

1.5. Voyelle [ə] faible dans un cas et forte dans un autre :

Ənqen ɣəmnin ɔpset.ə.kwəlyə.n (Weqet 4)
 Dém poss 1sg lever un poids.é.pierre.abs
C'est ma pierre d'exercice.

La voyelle [ə] est forte dans le démonstratif (le radical avant apocope est ənqena-). Elle est faible dans le possessif. Elle est forte dans -kwəlyən *pierre*. Le [ə] de l'épenthèse est neutre.

Opset.ə-, du verbe faible upsit.ə.k lever une charge est devenu fort sous l'influence de -kwəlyən. Comme le remarque Skorik (Skorik I : 37), « tous les morphèmes (tant radicaux qu'affixaux) contenant des voyelles faibles ... présentent deux variantes phonétiques ».

-kwəlyən *pierre* : aphérèse de wəkwəlyən.

2. Exceptions relevées par V. Bogoraz et P. Skorik

Bogoraz note que « certaines conjonctions, interjections et adverbes n'obéissent pas à l'harmonie vocalique » (Bogoraz 1937 : VIII). Il donne comme exemple ɣemitlon *où est-il ?* (ɣemi où, ətlon il).

Skorik remarque pour sa part (Skorik I : 37) que « seuls de rares mots font exception à la règle ... par exemple iɣam *pourquoi* ». Il cite encore l'incitatif kita *vas-y* (qu'on trouve aussi sous les formes kitɣam et kitaqun), la particule anəqun de sens *voir* (comme dans *regarde voir !*), les adverbes ɣuriŋan *alors, donc*, unməŋan *dommage*, l'exclamation de douleur iikəkkaa, les dérivés de ɣemitlon, comme ɣemitlona.ta *à l'aide de quoi* les pronoms personnels nanti du suffixe réfléchi -siqaj. On peut ajouter l'exclamation plaik par lequel s'achève parfois un conte, ainsi que les exclamations ikkako *bravo*, iissa *il fait froid* et uutja même sens.

Par ailleurs, en contact direct avec [w], le phonème [ə] « devient acoustiquement analogue à la voyelle [u] » (Skorik II : 24). Ainsi əweran *fosse à viande* se réalise [uweran]. Le mot qlawəl *homme* est réalisé et a longtemps été noté qlaul. Les noms propres n'échappent pas à ce phénomène : Raɣtu.wje, ɣomru.wje.

Il est bien connu aussi que dans plusieurs endroits (village d'Enməŋən, région du fleuve Saan et autres), [e] est systématiquement réalisé [a], ce qui rompt l'équilibre vocalique. Ainsi on rencontre les formes miɣsiratək *travailler* (à côté de la forme standard miɣsiretək), Rultəqaj nom propre masculin (à côté de Rultəqej), etc. Comme on le voit, les phonèmes [i, u] ne sont pas affectés.

Nous voudrions attirer l'attention sur le fait qu'on doit encore mettre en relief des catégories entières de mots qui s'écartent de la règle. Signalons d'abord le cas de l'appellatif et des formes intensives qui laissent apparaître un phonème [o] qui n'agit pas sur les mots de vocalisme faible.

3. Le cas de l'appellatif. Le phonème [o], usuellement fort, n'agit pas sur les faibles [u, i, e] :

Tumɣ.o.j ! *Ami !* de tumɣən, et au pluriel :

Tumɣ.o.t ! *Amis !*

Rint.o.n ! ou Rint.o.j ! du nom propre masculin Rintən.

Remkəlɣ.o.n ! *Visiteur !* de remkəlɣən de vocalisme faible.

La voyelle [o] peut se répéter pour plus d'expressivité sans que le phonème faible [e] soit affecté :

Remkəlɣ.o.o.n, qə.resqik.wi ! (Belikov 93) *Visiteur, entre !*

4. Le cas des formes intensives.

4.1. Formes nominales intensives :

Wəne ɲotə keɲj.o.o.n ! (Belikov 176)

Excl dém ours.ints.abs

Oh, un ours, là !

Keɲj.o.o.n *ours*, pour keɲj.ə.n. La forme forte du radical est kajɲ- (allatif kajɲ.etə *vers l'ours*). La variante keɲjən était possible.

De même : Remkəlɣ.o.n ! (Bogoraz 2/111) (*Regardez, un visiteur !* et aussi remkəlɣ.o.o.n !)

4.2. Formes verbales intensives :

4.2.1. Au présent :

ɳeqelɣət təlwərɳu.rko.o.t ! (Belikov 85)

Ennemi.pl.abs brûler.prés.ints.3pl

Les ennemis brûlent !

Avec -rkoot, à côté de -rkət 3pl. Le phonème [u] du verbe n'est pas affecté par [o].

4.2.2. Au passé :

Mət.rʔe.mo.o.k ? (Belikov 224)

1pl.*arriver*.passé.ints*Que nous est-il arrivé ?*

Mət.rʔe.mo.o.k pour mət.rʔe.mək. Le radical faible rʔe- n'est pas affecté par [o].

4.3. Il arrive qu'en chantant on mette un accent secondaire sur la finale. Ainsi dans le chant Qejjuqej *Le petit renne* :

Mur.ə.k ɲelwəl.eko qejjuqej ɣa. ɣto.len (Ajwerette N°6/29)

Pers.e.loc *troupeau*.loc *petit renne*.abs A3pl.*mettre au monde*.P3sg*Dans notre troupeau est né un petit renne.*ɲelwəl.ekə, le locatif de ɲelwəl *troupeau*, devient ɲelwəl.eko dans le chant, le radical restant faible. L'allatif, toujours de vocalisme fort, est ɲalwəlʔetə.

Parmi les exceptions à la règle de l'harmonie vocalique il faut aussi signaler l'action de jod qui change le phonème [ə] en [i] en cas de vocalisme fort comme en cas de vocalisme faible.

5. Action du jod : devant jod [ə] est réalisé proche de [i], que le mot soit de vocalisme fort ou faible. Par exemple kətəjɣən *vent* se réalise kətijɣən et apparaît parfois sous cette forme à l'écrit.

5.1. Dans le verbe le phonème [ə] du préfixe d'impératif qə- devient [i] au contact de [j] du radical :

Ənqena.t q.i.jpə.ɣənat ənkʔam qə.jaa.rkənat (Kəmʔətwaal 19)

Dém.pl Aimp2sg.*mettre*.P3pl et Aimp2sg.*porter*.P3pl*Ceux-là mets-les et porte-les.*

Pour un même phénomène Kəmʔətwaal a noté [i] dans qijpəɣənat, mais pas dans qəjaarkənat.

5.2. Bien qu'appartenant à la série forte le verbe jʔəɣtak *passer (pour les nuages)* se réalise et peut se noter jʔijtak :

Roqər ʔanə.jʔi.ɣta.ɲen nə.paa.qen riɲemjet.ək (Jatɣəɣən 44)

Taon.abs gér.*nuage*.*passer*.gér dur.*cesser*.3sg *voler*.inf*Les taons, dès que (ou quand que) passent les nuages, cessent de voler.*ʔanə-/ɲen circonfixe de gérondif de sens *dès que* ou *quand que* (selon les informateurs).

5.3. Dans le nom, en présence de l'infixe intensif de vocalisme fort -jɲ- et malgré lui, [ə] devient [i], quand bien même le reste du mot passe au vocalisme fort :

Təɲesqən kolo armasʔi.jɲ.ə.n (Weqet 4)

Nom propre.abs ints *fort.é.ints.é.abs**Təɲesqən était un homme très-très fort.*Armasʔi- : *homme fort* de ermesʔə-.

5.4. Ce phénomène se produit même quand toutes les composantes du mot sont de vocalisme fort :

Enmi.jɲ.etə (pour enmə.jɲ.etə)

*Rocher.é.ints.all**Vers le grand rocher.*Le radical enmə- *rocher*, de même que le suffixe intensif -jɲ- et que le suffixe d'allatif -etə sont tous de vocalisme fort. Cependant [ə] épenthétique devient [i] au contact de jod (qui n'est pourtant pas réalisé ici).5.5. C'est aussi le cas du mot jajwasɣəɣijɲen *malheureux* qui présente un [i] de vocalisme faible :

Uwikit jajwasɣəɣi.jɲ.en unʔel.in ... nə.mutlə-tʔə.qin (Rəɣew 2/80)

Corps.abs *pitié*.ints.poss *phoque barbu*.poss dur.*sang-couler*.3sg*Le corps du malheureux phoque barbu saignait.*

Toutes les composantes du mot jajwasɣəɣijɲen (jajwas-, -ɣəɣə-, -jɲ) sont pourtant de vocalisme fort.

5.6. Même phénomène dans l'adverbe comparatif formé à l'aide du circonfixe n-/ʔaw.əjɲa et toujours réalisé n-/ʔaw.ijɲa par nos informateurs :

Ne.kwutə.net n.iwl.ʔew n.ewl.ʔaw.ijɲa (Bogoraz 3/62)

A3pl.*attacher*.P3pl adv.*long*.adv adv.*long*.adv.ints

Ils les attachèrent /les rennes/ en donnant à la longe beaucoup de longueur (litt. ils les attachèrent longuement très longuement).

Ce circonfixe fort a entraîné le passage du radical iwl- *long* au vocalisme fort.

6. Formes de vocalisme double

6.1. La langue a enregistré l'usage de formes parallèles : *ʔəsurmən* et *ʔəsmən* *rivage, bord*, *ʔəsurmetək* et *ʔəsmətək* *accoster*, *qelyuk* et *qalyok* *s'enrouer*, *pleytəwek* et *pseytəwak* *se déchausser*, *ʔəttʔəjollʔat* *ancêtres* et *ʔəttʔəjullʔet*. De même *qə.rirək* *chercher* de vocalisme faible et *ena.rerək*, même sens, de vocalisme fort. Chez *Kəmʔətwaal* (*Kəmʔətwaal* : 60) on trouve *eqelʔəwan* *pour l'heure*, mais *eqelʔəwen* chez *Rəʔyew* (*Rəʔyew* 2 : 80).

Le dictionnaire *Moll-Jəŋenliqej* (1957 : 70) donne conjointement *qeloq.ʔəm* et *qeluq.ʔəm* *car* ou *bien entendu*. Les deux formes coexistent dans *Jatʔəryən-2* à quelques lignes d'intervalle. Chez *Jatʔəryən* on trouve le verbe *waam-rʔelak* *rivière-filer (couler rapidement)* dont les deux radicaux *weem* *rivière* et *rʔilek* *filer* sont faibles. De même *lalo-perek* *raser* (de *lelu-* *moustache* et *piri-* *prendre*, deux radicaux qui sont de vocalisme faible). Dans un même texte *Bogoraz* note à la fois la forme forte *kerwa.taɣnək* *près de l'endroit sur lequel repose le coude*, et la forme faible attendue *kirwe.teɣnək*. Chez *Weqet* (*Weqet* : 7) on rencontre *ʔəttʔə-ʔəkanji* *attelage de chiens*, à côté de *ʔəkanjə* (*Weqet* : 38). Le dictionnaire *Moll-Jəŋenliqej* donne pour sa part la forme *ʔəkanjo*. *Nutekew* (information 2007) dit qu'on rencontre tantôt *kilwejtəttəʔən* *personne invitée à la fête du Kilwej*, tantôt *kelwajəttəʔən*. A côté de *wakaŋən* *endroit* on trouve *wekeŋən* (*Taqʔaqaw* 101). Avec la forme faible *ukəmʔulyən* *filin* coexiste la forme forte *okəmʔolyən*. A côté du comitatif-2 en *ʔa/-ma* on trouve une forme faible en *ʔe/-me* (voir en 6.2.3).

6.2.1. On trouve chez *Jatʔəryən* à quelques lignes d'intervalle un seul et même verbe d'abord sous une forme forte, puis sous une variante usuelle faible. La variante forte :

Qlawəl *nə.tantenməŋat.qen* *ətrʔes* *nə.lyəʔarat.qen* *piŋkuk* (*Jatʔəryən* 3/62)
Homme.abs *dur.évaluer.3sg* *mais* *dur.avoir peur.3sg* *sauter.inf*
L'homme évaluait (la distance de l'oeil), mais il craignait de sauter.

-lyəʔarat- *avoir peur* est ici de vocalisme fort.

6.2.2. La variante faible :

Kolo *ʔe.re.piŋku.ŋ.lin* *qəletlə* *ʔəjməsʔəlʔən* *sama* *kolo*
Très *passé.af/vouloir.sauter.af/vouloir.3sg* *en bas* *riche.abs* *et* *très*

nə.lyəʔeret.qin (*Jatʔəryən* 3/64)

dur.craindre.3sg

Le riche avait très envie de sauter en bas, mais il avait très peur.

-lyəʔeret- *avoir peur* forme de vocalisme faible.

7. A côté des doublets forts/faibles des éléments faibles et forts peuvent se combiner dans un même mot :

7.1. Le verbe faible *itqəjewək* *mouiller* devient fort, mais *wʔej* *herbe* reste faible :

Ənan *etqəjaw.wʔej.e* *enarʔe.nena.t* *wəlqə.t* (*Kajo* 29)
Pers3sg/erg *mouiller.herbe.instr* (*A3sg*).*couvrir.P3pl* *braise.pl.abs*
Il couvrit les braises d'herbe mouillée.

7.2. L'adverbe *qeeqən* *un peu* s'intègre au gérondif du verbe *wak* avec le sens *ensuite, par la suite* :

Qeeqən.ə.twak *ənqen* *ʔaasek* *majŋ.uchenəj.eno* *nʔel.ʔʔi* (*Kajo* 6)
Ensuite.é.être *dém* *adolescent* *grand.savant.essif* *devenir.passé3sg*
Par la suite cet adolescent devint un grand savant.

On attend la forme *qaaqənətwak*. Mais *Kajo*, tout comme notre informatrice *Qeryənto*, considèrent cette entorse sans états d'âme : c'est ainsi qu'ils sentent leur langue. La traduction de *Kajo* date de 1953. A cette époque la langue n'avait pas encore été codifiée.

7.3. Ci-dessous on attendrait –*maŋen*, mais notre informatrice *Z. Taɣrəŋa* maintient *meŋin* :

ʔemi *rʔa-pənsotko-meŋin* ? (*Z. Taɣrəŋa*)

Où *donc-poser des questions-qui*

Où donc est celui qui pose toutes ces questions ?

7.4. L'élément faible *weqet* *pas* reste faible bien qu'au contact de *məŋət* *dix* qui est fort :

Metkiit *nine.lʔu.muri* *rʔenute.t* *məŋət.weqen.mil* *ur.e.lʔə.t* (*Kajo* 94)
A peine *A1pl.voir.passé* *chose.pl* *dix.pas.af/mesure* *distance.comp.part.3pl*

Nous pouvions à peine voir les objets distants de dix pas (pour mənɣətwaqanmel).

7.5. Ci-dessous l'élément *rʔew baleine* reste faible alors qu'il devrait subir l'influence de *ʔaloselʔəjɲən très grande poupée* qui est de vocalisme fort. Visiblement l'auteur n'a pas trouvé nécessaire de s'appesantir sur cette forme : c'est ainsi qu'on parle.

ʔe.tejkə.lin məlʔ.epə ənkʔam rʔəlq.epə rʔew.wətrə.ʔalose.lʔə.jɲ.ə.n (Rəʔyew 3/92)
A3pl.*faire*.P3sg *herbe*.abl *et* *argile*.abl *baleine*.af/*semblance*.poupée.ints.ints.é.abs
Ils firent avec de l'herbe et de l'argile une sorte de très grande poupée en forme de baleine.

7.6. Une informatrice, Wəkwəʔəʔəʔəʔəʔə, n'est pas autrement surprise de rencontrer la forme *təmɲe.rʔenutet de quelconques choses*, alors que le préfixe *təmɲe- quelconque* est de vocalisme fort et qu'il devrait entraîner la forme *təmɲe.rʔanotat* (par ailleurs couramment usitée) :

Qəʔəm.ena.t təmɲe.rʔenute.t wesʔəm ɣənniɲ.ɲəttə.kin (Belikov 125)
Nég.adj.pl af/*quelconque*.chose.pl.abs *peut-être* *bête*.af/*chasser*.AdjV
Ce ne sont pas de quelconques objets, peut-être sont-ils destinés à chasser.

7.7. Le numéral *ənnen/ənnan- un* combiné sous sa forme faible avec un nom de vocalisme fort :

Ənnen-təkəsʔə.k nəlʔi.nə.mkə.qinet jʔajəq.ə.t nə.kwa.qenat (Jəʔəʔəʔən 52)
Un-appât.loc ints.adj.*beaucoup*.3pl *mouette*.é.pl.abs *dur*.se *laisser prendre*.3pl
Avec un (seul) appât de très nombreuses mouettes se laissaient prendre.

Ənnen-təkəsʔə.k : *təkəsʔən* est de vocalisme fort. On devrait avoir *ənnan-təkəsʔə.k*.

On peut penser que par emphase l'auteur, consciemment ou non, a voulu souligner qu'un seul appât suffisait à attraper de nombreux volatiles.

7.8. Le mot phrase suivant ne présente peut-être qu'une négligence, mais ni le traducteur ni le correcteur n'ont vu là malice :

Tə.ra.lejwə.ɲə.ɲə.ɣʔak (Kajo 36)
1sg.af/*décider*.marcher.af/*décider*.inch.passé 1sg
Je décidai d'aller marcher.

Au contact de l'inchoatif *-ɲə-*, le suffixe de passé 1sg est certes *-ɣʔak*, mais *lejwə- marcher* aurait dû prendre la forme forte *-ləjwə-*.

8. D'après les informateurs, certaines **exceptions au phénomène d'harmonie vocalique** sont le fait d'une volonté d'insistance, d'expression emphatique, de solennité du locuteur.

8.1. Il semble que l'emploi du vocalisme fort reflète une volonté d'emphase :

Nena.ketʔo.qen ɲewʔen.in om.ʔəlʔən jərk-oweket (Terəqə 96)
A3sg.*se rappeler*.P3sg *femme*.poss *tiède-peau*.abs *doux-corps*.abs
Il se rappelait la peau tiède de sa femme et son corps doux.

Uwikit *corps* et *jərk- doux* sont tous deux de vocalisme faible. Une informatrice sent ici une volonté d'exaltation du corps féminin. La forme faible attendue *jərk-uwikit* lui paraît sans relief si l'on prend en considération l'intention de l'auteur.

8.2. On sent une nuance de solennité dans :

A.sesaw.ke.ta ɣəʔulmə.rkənin ʔorawetʔ.en nəmətwa.ʔəʔəʔən (Terəqə 122)
Nég.*comprendre*.nég.erg (A3sg).*entourer*.A3sg *homme*.poss *vie*.dév.abs
Le mystère entoure la vie de l'homme (litt. *l'incompris enveloppe la vie de l'homme*).
La forme attendue *e.sisew.ki.te* est faible.

8.3. On peut faire la même remarque à propos de la phrase :

Amra.ntəjan.ɲə pənnə-semʔə.t Tintin n.əɲʔelet.qin ɣəpilʔetə.k (Terəqə 151)
gér.*oublier*.gér *lugubre-pensée*.pl.abs nom propre.abs dur.*s'évertuer*.3sg *vaquer au ménage*.inf
Afin d'oublier ses pensées lugubres, Tintin s'évertuait à vaquer au ménage.

Les deux éléments *pənnə-* et *-simʔə* sont forts. La forme attendue est *pənnəsimʔə*.

8.4. Même remarque à propos de la phrase :

Əm.nəmməm.ək əʔʔes əʔlon ɲutku taɲ.wenratə.lʔ.o nʔ.it.ən (Rəʔyew 31)
Af/*tout*.village.loc *seulement* pers3sg *ici* *bon-aider*.part.essif opt.*être*.3sg
Dans tout le village lui seul ici eût été un bon auxiliaire.

Taɲ-wenratə.lʔ.o pour la forme faible attendue *teɲ-winretə.lʔ.u* du verbe *winretək aider*.

8.5. Même remarque à propos de la phrase :

ʒa.twa.len	ɲeekkeqej	qon.lʔotko.lʔə.n	əməlʔetə	mənʒətken	ɲerʔa.parol
Passé.être.3sg	fillette.abs	af/unique.voir.part.3sg	tout	dix	deux.af/en plus

jʔelʒ.etə (Uwauwa 3)

mois.dat

Il était une petite fille qui avait vu d'un coup la totalité des douze mois.

Qonlʔotkolʔən forme forte pour la forme faible attendue qun.lʔutku.lʔən).

8.6. Dans un texte recueilli par Bogoraz on trouve la forme forte inattendue semʒʔo.lʔ.e.ʒər *tu penses* au lieu de la forme faible attendue simʒʔu.lʔ.i.ʒət. Il faut remarquer que le [r] du suffixe personnel masculin -ʒər *tu* dénote déjà une volonté d'emphase.

8.7. Outre le vocalisme fort inattendu de la phrase ci-dessous, on note un emploi de [ɲ] pour [n] :

Jaal.ʒətka.twetla.ʒʔe,	qapte.ɲ.kanʒak.wʔe	ənʒʔam	ʔemjər.ʒʔi	qənur
Arrière-patte-se dresser.passé3sg	dos-courber.passé3sg	et	s'étirer.as3sg	comme

məlʔəttʔən (Kajo 10)

Chat.abs

*Il se dressa sur ses pattes postérieures, courba le dos et s'étira comme un chat.*Qapteɲkanʒakwʔe *courba le dos*, vocalisme fort pour qeptinkeɲekwʔi.

Curieusement [n] a cédé la place à [ɲ]. Est-ce ce [ɲ] qui entraîne le passage au vocalisme fort ? Ou bien a-t-on là aussi l'expression d'une volonté emphatique ?

8.8.1. Dans un même texte on rencontre en qualité d'ergatif le nom propre Keew tantôt avec le suffixe faible attendu d'ergatif Keewəne, tantôt avec la forme forte de ce suffixe Keewəna. Les informateurs sentent dans la forme forte une volonté d'insistance :

Keew.ə.na	nine.nrə.qin	lʔatewenɲ (Terəqə 127)
Nom propre.e.erg	A3sg.tenir.P3sg	gouvernail.abs

Keew tenait le gouvernail.

On peut se demander si l'auteur ne considère pas le double phonème [e] de Keew comme appartenant à la série faible dans Keewəne, et à la série forte dans Keewəna. Manifestement le respect de la règle de l'harmonie vocalique n'est pas son affaire.

8.8.2. C'est ce que semble confirmer l'emploi de la forme Keewəna comme allatif pour Kaawəna (l'allatif entraînant toujours le passage à la série forte) dans :

Pinə	Keew.ə.na	ɲara.ʒtə	ʒe.lqət.lin (Terəqə 171)
Nom propre.abs	nom propre.all	tente.all	passé.aller.3sg

Pinə est allé dans la tente de Keew (litt. chez Keew).

8.9. Une réplique pleine de mépris railleur justifie-t-elle que la forme faible le cède à la forme forte ?

Eej, wəne ʔataw ʔaqajwəlʔat.a (Weqet 93)

Excl interj à tort se plaindre.gér

Eh là, allons, il a tort de se plaindre.

La forme attendue est ʔeqejwəlʔete.

On sent dans certaines phrases une charge émotionnelle :

8.10. C'est le cas dans :

Ənqen ʒənnik	qon.ə.lqaynaw.a	ʔaqa.nm.ə.ɲ (Kajo 11)
Dém animal.abs	af/un seul.é.tirer.gér	gér/nég.tuer.é.gér/nég

*Je ne pourrais tuer cet animal en tirant une seule cartouche.*On attendrait la forme faible qun.ə.lqeynew.e, de qeynew- *tirer*.ʔaqa-/ɲ circonfixe lexical de gérondif de sens *ne pas pouvoir*.

8.11. De même :

Qon.ə.tlap.a	tə.sisewə.k,	nə.rʔe.qin (Kajo 34)
Une fois.é.regarder.gér	1sg.comprendre.passé1sg	dur.quoi être.3sg

Au premier coup d'œil je compris ce qu'il en était.
On attendrait la forme faible qun.ə.tlep.e, de -tlep- *regarder*.

8.12. De même :

Jʔə.t ɲaj-wəʔyər.ata ta.ɲɲo.ɣʔat (Kajo 36)
Nuage.pl montagne-intervalle.via passer.inch.3pl
Les nuages commencèrent à passer au-dessus de l'entre-mont.
 On attendrait la forme faible ɲej-wəʔyər-ete.

9. **L'emphase** n'explique pas tout. Le locuteur est peut-être simplement indifférent au respect de la règle.

9.1. Forme forte pour la forme faible attendue :

Nə.wəlt-omkə.səko.ɣeɲ.at.e.ɣəm (Kajo 10)
Dur. épais-forêt.af/ dans.af/ sous.formant verbal.é.1sg
Je m'enfonçais dans l'épaisse forêt.

Forme faible : tə.wəlt-umkə.səku.ɣiɲ.et.ɣʔek *Je m'enfonçai dans l'épaisse forêt* (Kajo 16).

9.2. De même :

Tirkətir amesat.ɣʔe jʔə-pket-taɲn.ə.k (Kajo 13)
Soleil.abs disparaître.passé3sg ciel-arriver.limite.é.loc
Le soleil disparut à l'horizon.

La forme faible attendue est jʔə-pkit-teɲnək.

9.3. De même :

Aɲar-jʔeeq.ə.ɣjet mesənkə rʔenut taɲ.alkələ.ɲ (Kajo 27)
Etoile-ciel.é.orient probablement quoi af/pouvoir.distinguer. af/pouvoir
Sur fond de ciel étoilé on pouvait distinguer quelque chose.

La forme faible attendue est eɲer-jʔiiq.ə.ɣjit

9.4. De même encore :

Lʔu.nin kaa.tko.səko omqa.sɣən (Belikov 20)
 (A3sg).voir.P3sg hummock.pl.loc ours.augm.abs
Dans les hummocks il vit un gros ours.

La forme faible attendue est keetkusəku.

9.5. De même encore :

Rʔora.wətrə.k reɲ-akwat.ə.ɣjet nə.le.qin (Kajo 30)
Oestre.af/semblable.loc voler-partir.é.gér dur.aller.3sg
Il allait dans la direction du lieu d'où s'envolaient les abeilles.

Tous les éléments de ce gérondif sont au départ de vocalisme faible. La forme attendue est donc riɲ.ekwet.ə.ɣjit. Les travaux normatifs de P. Skorik n'avaient pas encore été publiés à l'époque des travaux de Kajo, et celui-ci put sans se poser de questions utiliser la variante qui lui convenait, à savoir la variante forte.

9.6. Les deux éléments sont faibles, mais l'ensemble est de vocalisme fort :

Pəkir.ɣʔet lʔora.qojma.k (Belikov 196)
Arriver.3pl nom de lieu.crique.loc
Ils arrivèrent à la crique de Luren.

Lʔoraqojmak pour la forme faible attendue lʔure.qujme.k.

9.7. Le préfixe lexical mel-/mal- *sembler* devrait rester faible au contact de sʔuwetək *devenir étroit* qui est faible. Pourtant les deux éléments passent au vocalisme fort :

Weem mal.sʔowatə.lʔə.n (ɣiwəteɣən 21)
Rivière.abs af/sembler.devenir étroit.part.3sg
La rivière semblait devenir étroite (pour melsʔuwetəlʔən).

9.8. On sent une volonté de l'auteur d'user d'une forme forte.

Əɣin nənnə.t qe-kale.k ne.re.keli.ɲənet (Rətyew 116)
 Poss.3sg nom.abs.pl épais-livre.loc A3pl.fut.incrire.3pl
On inscrira leurs noms dans un gros livre.

Qekalek pour qikelik.

9.9. Circonfixe $\gamma e/-\gamma ew$ // $\gamma a/-\gamma aw$. $\Upsilon\acute{a}m\ j\acute{e}p\ \gamma\acute{a}k\acute{o}r\gamma\acute{a}w\ umk\acute{a}s\acute{o}k\acute{u}\ t\acute{e}r\acute{a}l\acute{a}j\ w\acute{e}n\eta\eta\eta\eta\gamma\acute{a}k$ (Kajo 36). *Tant qu'il faisait sec dans la forêt, j'ai voulu me promener.* La racine $k\acute{o}r\gamma-$ est de vocalisme faible, mais Kajo a néanmoins opté pour la variante forte du circonfixe.

10. Influence du vocalisme avoisinant.

10.1. Notre informatrice $W\acute{a}k\ w\acute{e}r\acute{a}y\ t\acute{a}y\ \gamma\acute{o}r\gamma\acute{o}n\eta$ fait un étonnant commentaire à propos de la forme $n\acute{a}.s\gamma\acute{e}s\eta\eta.\acute{a}.l\eta\acute{e}t.qin$ *il gèle*, forme attendue à vocalisme faible. Pour elle on pourrait aussi bien utiliser la variante forte $n\acute{a}.s\gamma\acute{a}s\eta\eta.\acute{a}.l\eta\acute{a}t.qen$, le choix de l'une ou l'autre forme dépendant, selon elle, de la proximité immédiate de morphèmes à vocalisme fort ou faible.

10.2. L. $Q\acute{u}t\gamma\acute{e}w\acute{e}t$ fait la même remarque à propos de $s\acute{e}\gamma.j\acute{o}r\gamma\acute{a}l\gamma\acute{o}$ *méchant*, pour $s\acute{i}\gamma.j\acute{u}r\gamma\acute{a}l\gamma\acute{u}$, contaminé par la proximité directe de $\acute{a}m\acute{a}l\gamma\acute{o}$ et de $n\acute{a}t\ w\acute{a}n\acute{a}t$, tous deux de vocalisme fort. Ce phénomène dépend selon elle du locuteur :

Etl\acute{a} \acute{a}m\acute{a}l\gamma\acute{o} \quad s\acute{e}\gamma.j\acute{o}r\gamma\acute{a}l\gamma\acute{o} \quad n\acute{a}.t\ w\acute{a}.n\acute{a}t (Weqet 39)
Nég \quad tous \quad ints.*méchant*.essif \quad imp.*être*.3pl
Tous ne sont pas très méchants.

11. Action du vocalisme faible sur le vocalisme fort

11.1. La racine de l'adjectif $n\acute{a}.j\gamma\acute{a}.qen$ *humide* est de vocalisme fort. Pourtant on rencontre cette racine sous la forme faible $-j\gamma\acute{e}-$ en composition avec $n\acute{e}l\gamma-$ *peau* qui est de vocalisme faible :

Ir\gamma\acute{a}.qej \quad j\gamma\acute{e}-n\acute{e}l\gamma.u \quad t\gamma\acute{a}j\acute{o}-w\acute{a}l.a \quad \gamma\acute{e}.ts\acute{a}.lin (Weqet 6)
Habit.dim.abs \quad *humide-peau*.essif \quad *sel-tempête*.erg \quad A3sg.*faire*.P3sg
La tempête salée avait fait de son habit une peau humide.

Tout se passe ici comme si le mot de vocalisme faible avait changé en faible le radical fort $j\gamma\acute{a}-$.

11.2. Le circonfixe $\gamma\acute{a}q\acute{a}/-$, allomorphe de $\gamma\acute{a}q\acute{a}/-\eta$, de sens *ne pas pouvoir* est de vocalisme fort. Pourtant on rencontre la variante faible $\gamma\acute{e}q\acute{e}-$:

R\gamma\acute{e}n\acute{u}t \quad \gamma\acute{a}q\acute{a}.t\gamma\acute{a}j\acute{a}t\acute{s}a \quad \gamma\acute{e}q\acute{e}.l\ w\acute{i} (Proverbes 18)
Que \quad gér.*déchirer*:(gér) \quad gér.*découper*:(gér)
Que ne peut-on déchirer, que ne peut-on découper ?

On attendrait la forme forte $\gamma\acute{a}q\acute{a}l\ w\acute{e}n$. Le second élément $-\eta$ ou $-k\acute{a}$ ou $-k\acute{e}n$ du circonfixe peut-être omis.

11.3. Pourtant malgré la présence du phonème [η] possible dans les gérondifs $t\acute{e}n\mu\acute{y}s\acute{y}r\acute{e}t\acute{a}(\eta)$ et $\gamma\acute{e}q\acute{e}m\acute{y}s\acute{y}r\acute{e}t\acute{a}(\eta)$ (pour $t\acute{a}n\mu\acute{e}\gamma\acute{s}e\acute{r}\acute{a}t\acute{e}n$ *on peut travailler* et $\gamma\acute{a}q\acute{a}m\acute{e}\gamma\acute{s}e\acute{r}\acute{a}t\acute{e}n$ *on ne peut pas travailler*), l'élément faible $-\mu\acute{y}s\acute{y}r\acute{e}t\acute{a}-$ semble couramment dans la langue parlée changer les affixes forts en affixes faibles (information A. $Q\acute{e}r\gamma\acute{a}n\acute{t}o$ et Z. $T\acute{a}\gamma\acute{r}\acute{o}n\eta$).

11.4. Phénomène identique avec une terminaison faible dans un comparatif fort par définition :

T\acute{a}l\acute{a}n\ w\acute{e}n \quad p\acute{a}t\acute{q}.e\ k\ w\acute{i} \quad n\gamma\acute{e}l.\gamma\gamma\acute{i} (Kajo 52)
Chemin.abs \quad af/*encore.plus élevé* \quad *devenir*.passé3sg
Le chemin montait encore plus (litt. *le chemin devint encore plus haut*).
Comparatif *ekwi* pour *ekw\acute{e}n* ou *ekw\acute{a}*.

11.5. Une forme de comitatif-2 avec vocalisme faible $\gamma e/-$ me se rencontre au lieu de $\gamma a/-$ ma :

\acute{A}n\eta\eta\acute{a}t\acute{t}in\eta\eta \quad \gamma\acute{a}.t\ w\acute{a}.l\acute{e}n \dots \quad \gamma\acute{a}.\eta\acute{e}l\gamma\acute{a}.q\acute{a}j.ma \quad \gamma.\acute{y}r\ w\acute{e}n.\acute{n}\acute{a}\gamma\acute{s}\acute{y}.m\acute{e}
Attirail de pêche.abs \quad passé.*être*.3sg \quad comit.*fil.af/petit*.comit \quad comit.*pointu-crochet*.comit

s\gamma\acute{o}m\acute{a}t\acute{k}\acute{e}n.\acute{a}.k (\Upsilon\acute{i}w\acute{a}t\acute{e}\gamma\acute{e}n 21)

extrémité.é.loc

L'attirail de pêche comprenait de minces fils avec des crochets pointus aux extrémités.

Le travail de $\Upsilon\acute{i}w\acute{a}t\acute{e}\gamma\acute{e}n$ date de 1951 alors que la langue n'avait pas été codifiée.

11.6. A côté de la forme courante $-\eta\acute{q}as$ du suffixe de sens *du côté de*, on trouve la forme faible $-\eta\acute{q}es$ qui, contrairement à $-\eta\acute{q}as$, n'entraîne pas un passage du nom au vocalisme fort :

A\acute{m}e\acute{s}\acute{a}\gamma\gamma\acute{e}.\acute{a}m \quad N\acute{u}u\acute{q}e.\eta\acute{q}es (R\acute{a}t\gamma\acute{e}w. \Upsilon\acute{i}r\ w\acute{a}t\gamma\acute{e}r 107)
Disparaître.passé3sg \quad N\acute{u}u\acute{q}e.af/*du côté de*

Il disparut du côté de Naoukan.

Təḡəl, la traductrice de Rəṭɣew, n'a pas jugé utile d'utiliser la forme forte Nooqaḡas qui serait de règle aujourd'hui.

Signalons à part le cas de l'adverbe faible ketem *justement, précisément*, qui s'harmonise en général avec un contexte de vocalisme faible, et de sa variante forte katam qu'on rencontre plutôt dans un contexte de vocalisme fort. Pourtant dans la phrase suivante katam est précédé et suivi des mots de vocalisme faible təlʔuʔen et ɣəməʔmis :

Təŋəprətən təl.ʔu.ʔen. katam ɣəməʔ.mis (Bogoraz. Texte 30)
Tas de bois de rennes.abs A1sg.trouver.P3sg précisément pers1sg.af/mesure
J'ai trouvé un tas de bois de rennes. Précisément ce qu'il me faut.

Inversement ketem peut se rencontrer dans un contexte de vocalisme fort :

Nə.remənnuŋ.qin anə naqam ketem jaalrəlʔə.ken jəsʔəʔəʔəʔəmel mejŋ.e.lʔə.qej (Rəʔew 2/65)
Dur.sourire.3sg excl mais juste auriculaire.adj phalange.comp taille.comp.adj.dim
Il souriait, mais il était tout juste aussi petit que la phalange du petit doigt.
 Il semble donc qu'il existe un flottement chez le locuteur dans l'usage de ce mot.

Signalons encore le cas surprenant d'un nom qui semble changer de vocalisme selon le sens de la phrase :

Ir.ʔʔi tətlə.ʔjit (Z. Təʔrəŋə)
Se cogner.passé3sg porte.orient
Il s'est cogné dans la porte.

Dans cette phrase le suffixe d'orientatif -ʔjit montre que le mot tətlə- *porte* est ici de vocalisme faible.

En revanche il est de vocalisme fort dans la phrase :

Tətlə.ʔʔet ɣala.ʔʔe (Z. Təʔrəŋə)
Porte.orient passer.passé3sg
Il est passé le long de la porte.

Tout porte à croire que le mot tətlə- *porte* n'est pas le seul à présenter ce double vocalisme.

Conclusion. Tous ces exemples permettent de nuancer l'affirmation de P. Skorik sur le caractère « strictement régulier » de l'harmonie vocalique dans la langue des *Ləʔʔorawetʔat*. Il semble que l'on n'ait pas tenu compte notamment de la possibilité que se réserve le locuteur de manifester une volonté stylistique particulière ou simplement de mobiliser toutes les possibilités que lui offre sa langue.